

## HOMÉLIE SUR LE BAPTÊME DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

Jésus Christ s'est montré au monde pour le rétablir et pour le retirer des désordres où il était, il lui a rendu sa joie et sa première beauté, il s'est chargé des crimes des hommes et il a terrassé l'ennemi du genre humain, il a sanctifié les eaux et il s'en est servi pour purifier les âmes des hommes.

C'est aujourd'hui que la terre et la mer ont partagé les bienfaits du Sauveur et que l'univers a été comblé d'une joie qu'on ne peut exprimer. La fête que nous célébrons aujourd'hui est en quelque manière plus solennelle et plus remplie de prodiges que la précédente : la terre se réjouit de voir le Sauveur du monde dans une crèche, mais la mer se réjouit aujourd'hui de voir la bénédiction céleste tomber sur les eaux du Jourdain.

Nous avons vu dans la précédente un enfant faible qui portait toutes les marques de nos misères et de nos imperfections; mais il paraît maintenant comme un homme parfait, avec des marques apparentes du Principe parfait dont il procède.

L'étoile qui parût dans l'Orient était le signal de sa Nativité; mais le Père céleste honore aujourd'hui son Baptême par des miracles.

Les mages ont entrepris un grand voyage et sont venus de l'Orient pour honorer sa Naissance, ils lui ont offert des présents comme à un Roi; mais aujourd'hui les anges descendent du ciel et rendent leurs devoirs à Jésus-Christ comme à celui qu'ils reconnaissent pour leur Dieu. Jésus Christ dans la crèche était enveloppé de langes; mais maintenant il brise les liens du péché.

Faites de sérieuses réflexions sur tous ces prodiges, voyez le Soleil de justice qui se lave dans le Jourdain et le feu qui se plonge dans l'eau; un Dieu sanctifié par le ministère d'un homme ! Toute la nature éclate aujourd'hui en des cantiques de joie, et dit avec le prophète «Béni est celui qui vient au nom du Seigneur» (Ps 117,25) pour remédier aux besoins de ses créatures. Il conserve le ciel dans une stabilité immuable, il règle le cours du soleil avec une justesse qui ne se dément jamais, il dispose les étoiles chacune à son rang sans confusion, il tempère l'air et le rend propre à la respiration, il dispose la terre, et la met en état de produire une grande quantité de fruits, il calme les flots et arrête avec quelques grains de sable la furie des tempêtes, il fait sortir des abîmes les fontaines par des canaux souterrains et dirige le cours des fleuves qui ne s'écartent pas de leur route.

Disons avec le prophète à la vue de toutes ces merveilles : "Béni est celui qui vient au nom du Seigneur». De qui veux-tu parler, saint prophète ? C'est du Seigneur notre Dieu, dont la lumière a brillé pour nous éclairer.

Le saint apôtre Paul joint son suffrage à celui du prophète : La grâce de Dieu notre Sauveur a paru à tous les hommes et elle nous a appris que, renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous devons vivre dans le monde présent avec tempérance avec justice, avec piété. (cf. Tite 2,11) Cette grâce n'est pas seulement pour quelques particuliers, elle est pour tous les hommes : pour les Juifs pour les païens. Le baptême ouvre à tous la porte du salut.

Considérez ce nouveau déluge qui a quelque chose de bien plus merveilleux que celui qui arriva au temps de Noé, car alors les eaux firent périr tout le genre humain. Mais l'eau du Baptême dans ce mystère ressuscite les morts par la toute-puissance de celui qui vient d'être baptisé.

Noé fit une arche de bois incorruptible; Jésus Christ, qui est comme un autre Noé, a pris dans le sein de Marie un corps qui lui sert d'arche. Noé enduisit son vaisseau avec de la poix et du bitume; le corps de Jésus Christ est protégé de la grâce de Dieu, qui lui sert comme d'escorte.

Une colombe portant dans son bec une branche d'olivier fit connaître à Noé que les eaux s'étaient écoulées; le saint Esprit qui parut au Baptême de Jésus Christ en forme de colombe, fit connaître la miséricorde de Dieu.

Cette prodigieuse humilité de Jésus Christ me cause de l'étonnement !

Non seulement il a pris un corps afin de paraître comme un Enfant, quoiqu'il fut parfait, et engendré d'un Principe parfait; non seulement il s'est revêtu de l'apparence d'un esclave, quoiqu'il fut égal à son Père; il a encore voulu paraître comme un pécheur à son Baptême ! Il ne faut pas que cette démarche qui nous a été si avantageuse nous scandalise.

Si Jésus Christ, qui est le Maître de l'univers, veut être baptisé, ce n'est pas qu'il en eût besoin pour expier quelque crime qu'il eût commis ; il ne l'a fait que pour notre utilité, pour imprimer à l'eau la vertu de nous sanctifier et pour engager tous les hommes par son exemple à recevoir le Baptême.

*«Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain trouver Jean, pour être baptisé par lui. (Mt 1,13)*

Il est impossible de bien comprendre ce mystère, tout ce qui s'y passe est au dessus de l'intelligence humaine. L'esprit est saisi d'étonnement, la langue ne trouve pas de termes pour exprimer des choses ineffables.

Jean-Baptiste voyant que le Seigneur venait le trouver, étonné de ce spectacle, se prosterne à ses pieds et lui parle de la sorte : «Toi qui es tout-puissant, pourquoi exiges-tu de moi des choses qui surpassent mes forces ? Je ne peux me résoudre à ce que tu me demandes : comment aurais-je la présomption de te baptiser ? Est-ce la paille qui purifie le feu, est-ce la boue qui éclaire l'eau de la fontaine ? Baptiserai-je mon Juge, moi qui suis le coupable ? En quoi as-tu besoin de baptême ? Je ne vois rien en toi qui puisse t'être reproché : Tu n'as pas participé au péché d'Adam, tu n'as pas commis de crime, jamais tu ne t'es écarté de ce que prescrit la Loi. Que fais-tu, Seigneur, et pourquoi m'obliges-tu à faire des choses qui sont au-dessus de mon pouvoir. J'ai tâché de ne jamais rien faire contre ta volonté, j'ai annoncé ton avènement comme un serviteur qui aime son Maître ; étant encore dans le sein de ma mère je guidais sa langue, pour publier ta divinité, et pour préparer tout le monde à te recevoir.»

«Le Soleil pourrait-il supporter cet outrage et la témérité d'un serviteur, qui déshonorerait son Maître ? Indigné de mon audace, il lancerait ses rayons contre moi pour me mettre en cendre; comme le peuple de Sodome fut autrefois dévoré par le feu du Ciel. La terre souffrira-t-elle que celui qui sanctifie les anges soit baptisé par un pécheur ? N'ouvrirait-elle pas ses abîmes; pour m'y engloutir comme Dathan, et Abiram ? Pourquoi faut-il que je te baptise, puisque tu n'as pas contracté de souillure ? Tu es sorti pur d'un ventre, sans la participation d'aucun homme. Comment aurais-je la présomption de te purifier, toi qui es la pureté même ? Toi qui es Dieu, et par conséquent incapable de pécher. *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi.* (Mt 3,14) Tu m'as envoyé, Seigneur, pour baptiser les autres : j'ai obéi à tes ordres. En les exhortant au baptême, je leur criais avec le prophète : *Confessez vos crimes au Seigneur, et rendez-lui de très-humbles actions de grâces de sa bonté.* (Ps 105) Celui qui est venu n'est ni sévère ni inexorable, il est miséricordieux et le Fils d'un Père dont la bonté est infinie. Vous en verrez en peu de temps des effets : il est toujours le même et il ne se lasse jamais de faire du bien. Sa miséricorde s'étend au-delà des siècles. Les Anges et les Puissances célestes chantent éternellement ses louanges : Que celui qui vient au nom du Seigneur soit comblé de bénédictions : *le Seigneur est le Dieu dont la lumière a brillé pour nous éclairer.*» (Ps 117,26)

Le Soleil de justice a paru au monde; il a dissipé les ténèbres de notre ignorance.

Le Pasteur céleste s'est manifesté à nous ; il a mis les démons en fuite et il a écarté de sa bergerie ces loups ravisseurs.

Le Fils seul-engendré du Père Eternel est venu; il a procuré aux hommes par son baptême l'adoption des enfants de Dieu.

Il est la Vie qui donne la vie au monde, et qui a détruit par sa Mort l'empire de la mort parce qu'il est la source de l'immortalité. Il nous en a fait part à nous qui sommes mortels.

Tandis que ces choses, se passaient sur la terre, le Père éternel satisfait de l'humilité que son Fils faisait paraître ouvrit sur-le-champ les portes du ciel, et fit entendre une voix pleine de tendresse : *C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection.* (Mt 3,17)

Et pour ôter tout soupçon touchant la Divinité de celui qui recevait le Baptême, le saint Esprit descendit sous la forme d'une colombe pour désigner celui que la voix du ciel distinguait des autres.

Que la gloire lui soit rendue dans les siècles éternels. Amen.